

Les aléas de la diplomatie soudanaise

« Middle East Transparent » (février 2006)

<http://www.mettransparent.com/>

Le site « Middle East Transparent » a publié une série des textes en arabe sur les échecs successifs de la politique étrangère soudanaise et de sa diplomatie. Ces échecs auraient atteint leur paroxysme sous le joug des islamistes, selon l'auteur de ces textes, le docteur Haydar Bedawi Saadiq. La faillite de la politique étrangère du Soudan aurait commencé par une animosité irraisonnée à l'égard de l'Occident pour se prolonger dans le soutien de l'Irak lors de la première guerre du Golfe, dans la participation effective à la tentative d'assassinat du président égyptien Hosni Moubarak (le 26 juillet 1995 à Addis Abeba en Ethiopie) et pour se terminer par un retournement de veste improbable lorsque le gouvernement du président Bachir livra certains de ses anciens alliés islamistes à l'appareil sécuritaire des Etats-Unis, celui-là même que l'Etat soudanais pourfendait. *« Il n'est pas de pires échecs politiques que ces virages à 180 degrés. Rien ne désigne mieux l'inexpérience des fanatiques que ce funambulisme politique qui force ses mandataires à devoir contredire le lendemain ce qu'ils ont dit la veille »*, explique Haydar Bedawi Saadiq.

Non sans éviter la caricature, l'auteur estime que *« l'élite qui a pris la direction des affaires politiques soudanaises et de sa diplomatie reflète la mentalité fanatisée du nord du Soudan. »* Une *« clique des fanatiques nordistes »* a phagocyté le Ministère des affaires étrangères. La diplomatie soudanaise a servi de *« courroie de transmission »* aux membres du Front islamique (aujourd'hui écarté du pouvoir) et à ses réseaux dans les pays arabes et islamiques. *« De nombreuses organisations islamiques travaillent encore au Soudan » (...)* *« L'université de Khartoum reste un repaire de fanatiques » (...)* *« Le président Bachir et tout ceux qui ont transformé le pays en repaire pour le fondamentalisme ont d'ailleurs été initié à l'intégrisme au sein de cette institution » (...)*

L'auteur regrette également que les diplomates de carrière soudanais aient, pour la plupart, continués à considérer leur fonction sous l'angle des avantages connexes, tels que la vie pour une longue période hors du pays, loin de sa détresse économique... Certains ont utilisé ces avantages pour s'adonner au commerce et à la contrebande de marchandises. *« Il est regrettable que la valise diplomatique ait servi à de telles pratiques connues ou pas des ambassades et des ministères... tous les diplomates ne sont pas forcément passés experts dans de telles pratiques criminelles, mais beaucoup savaient... une majorité silencieuse n'était certainement pas guidée par la vocation diplomatique, mais par ses avantages (...)* *Peu de diplomates soudanais ont voulu développer leur compréhension de la politique internationale. Ils ne se sont pas tenus au courant des derniers développements de la pensée stratégique, bien qu'il y ait eu, comme toujours, des exceptions. Ceux qui ont choisi d'approfondir leurs connaissances l'ont fait volontairement, qu'ils aient continués à travailler ou non au service de la diplomatie soudanaise, ou qu'ils aient été forcés à la servir... »*

Résumé de l'arabe par Pierre Coopman